

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[182 Mon estude est ma compagne fidelle](#)

[1579_Oeu_Pon] 182 Mon estude est ma compagne fidelle

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCLXXXI.

Incipit non moderniséMon estude est ma compagne fidelle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 182

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationG5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Mon estude est ma compagne fidelle
 Où tout le iour seulet ie me retire
 Pour m'assouuir de penser & d'escrire
 Les fiers desdains que i'ay de ma cruelle,
 Là ie ne songe & ne pense qu'en elle,
 Bien que le songe & penser me martire,
 Là ie me plains, ie plore & ie souspire
 Baignant de pleurs tout ce que i'ejris d'elle,
 Là ie n'ay bien qu'en dormant & en songe,
 Là ie me pais d'un espoir qui me ronge
 Me promettant qu'elle deviendra bonne,
 Or de ce pas i'en vay faire l'espreuve,
 Que si ce coup telle ie ne la treuve
 Je m'en reuiens & onc ne l'abandonne.

CLXXVII.

Puis que mon cœur puis que mon amitié
 Puis que mes pas & puis que mon ieune âge
 Puis que mes vers ni tout mon beau langage
 N'ont sceu iamais te mouuoir à pitié,
 Je quitte Amour, ha c'est trop la moitié
 Idolatrer une beauté volage
 Que si tost fait puis quell' ne me soulage
 Pour tout loyer que d'une inimitié.
 Or ie viuray de formau à mon aise
 Ne sentant plus ceste cuisante braise
 Où ie souffroy dix mille afflictions,
 Adieu Puerbes adieu la Cyprienne,
 Adieu vous dy la trouppes Antonne,
 Pour que ie sau libere de passions.

Lus